

SALLES-LA-SOURCE

Ranimons la cascade ! ne désarme pas

• page 27

> SALLES-LA-SOURCE

Microcentrale : une lettre comme une menace



La cascade de Salles-la-Source continue à faire couler de l'eau... et beaucoup, beaucoup d'encre !./Photo DDM

Sous ce titre le collectif Ranimons la cascade ! communique notamment : « Plus culotté que Jean-Gérard Guibert, le gérant de la microcentrale hydroélectrique de Salles-la-Source, on trouverait difficilement !... La lettre qu'il vient d'adresser à notre municipalité pourrait n'apparaître que comme un paradoxe ou une extravagance de plus. Grand seigneur, il y propose d'ajuster à l'aune de sa prodigalité la redevance qu'il reconnaît tout de même devoir à la commune. Il estime sa dette à moins du quart de la somme de quelque 200 000 euros qui lui était initialement réclamée (et que les juges avaient trouvé excessive). Pour dix années de pillage de notre cascade, c'est vraiment trop généreux ! Mais là encore n'est pas le plus surprenant de sa missive. Jean-Gérard Guibert affecte de n'avoir pas compris que l'État qui s'est si longtemps montré compréhensif à son égard a fini par le trouver encombrant avec ses entorses trop visibles à la loi. Il va incessamment recevoir une lettre du préfet lui notifiant l'ordre d'aller turbiner ailleurs. Nonobstant cette décision imminente qu'il ne peut pas ignorer, le voici qui, sans sourciller, se projette tranquillement dans l'avenir avec sa société à Salles-la-Source... N'est-il pas propriétaire du site de droit divin ? Du site, de son eau, de sa cascade... Pas de ses habitants, tout de même, encore que... N'a-t-il pas maintes fois prétendu que c'est grâce à lui, à son incommensurable bonté, au débit qu'il veut bien leur concéder qu'elle arrive à couler, cette fameuse cascade à laquelle ils ont la faiblesse coupable d'être attachés ?

Proposant à la mairie d'aller encore plus loin dans sa libéralité, il ressort du chapeau un projet qui avait été mis sur le tapis en 1972 : installer un dispositif de pompage pour créer, en circuit fermé, une cascade artificielle. Cette idée ridicule n'avait, heureusement, pas eu de suite. Jean-Gérard Guibert ne recule pas devant la provocation qu'il y a à la remettre en avant après tous les débats qui ont eu lieu sur son pillage du site. On pourra partir d'un grand éclat de rire, à la lecture de ce morceau de bravoure à première vue surréaliste. Ou s'en indigner. À Ranimons la cascade ! il ne nous amuse pas. Mais alors pas du tout. Il ne fait que nous conforter dans les avertissements que nous nous évertuons à essayer de faire entendre : Guibert n'a pas jeté l'éponge. Il compte sur ces soutiens souterrains qui l'ont si bien servi jusqu'à présent pour revenir en force. De toute évidence, c'est son conseil qui a rédigé la lettre. Elle a pour nous toutes les apparences d'une menace à peine voilée ».